



## Extrait du livre « Lumière sur le chemin »

*Le Royaume est comparable à un berger  
qui possédait cent brebis.  
L'une d'entre elles disparut.  
C'était la plus belle.  
Il laissa les quatre-vingt-dix-neuf  
et ne se préoccupa plus que de l'unique  
jusqu'à ce qu'il l'eût retrouvée.  
Après sa peine, il dit à la brebis:  
je t'aime plus que les quatre-vingt-dix-neuf autres.*

Evangile selon Thomas  
Logion 107

Ce colossal travail de la re-souvenance, je l'avais sérieusement commencé après la mort de mon mari en Himalaya. Très vite, Jo Fauchère s'était manifesté. J'avais bien tenté d'ignorer ses signes... mais un jour, j'avais compris que nous avions un travail à effectuer ensemble. Lui depuis le monde invisible, moi du visible, de notre monde physique, dense, terrestre. Nous faisons partie du même monde. C'était une révélation: être du même monde qu'un désincarné !

Jo Fauchère disait depuis l'au-delà:

"Je suis dans une vallée. Aujourd'hui, mes oreilles, mes yeux... ressentent cette vallée comme une vallée transparente, faite de ciel bleu et d'infini. L'infini des plaines, des collines. On peut multiplier les collines et les montagnes, tant il y en a. C'est beau et vivant.



Nous sommes à travers cette vie. Nous vivons, nous chantons, nous restons et nous voulons ETRE. Nous vivons tout cela, à travers nos formes-pensées.

"Ce jour béni, ce jour particulier est un jour de renouveau par la renaissance du Christ. Nous sommes présents et à l'écoute de chaque chose. Cette sonnerie absolue du Divin redit l'Amour à toute âme. Au premier son de ce jour nouveau, j'ai écouté le bruit, puis j'ai entendu le silence éloquent, j'ai vu l'infini du blanc, senti la douceur du moment, revécu les affres du Christ et enfin, j'ai entendu les trompettes. J'ai SU que j'étais vivant, que j'étais moi.

"Alors j'ai vu la Lumière et la porte du Soleil. J'ai vu des arbres gigantesques. Ce sont les arbres de Vie, paraît-il !